



Au bonheur des langues

Quelque révolution plus loin

Abderrahim HAMLAOUI, Pr. Foudil DAHOU
Labo LeFEU [E1572304 : Fled]
Département de Lettres et de Langue Française
Faculté des Lettres et des Langues
Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie)

Qu'est-ce qu'un enseignant de langue ? Lui, il l'ignore. Les autres proposent des définitions dont aucune n'est particulièrement correcte. Mystérieux labyrinthe ou véritable havre de paix, les langues évoluent et révolutionnent l'humanité. Les langues se prêtent à tous les jeux de langage. Pourtant, gare aux interprétations abusives.

Mots-clés : langue, enseignant, interprétation, jeu, langage.

To the happiness of languages

Some revolution further

What is a language teacher? This latter one does not know the answer. The others propose definitions of which none is particularly correct. Mysterious labyrinth or haven of peace, languages evolve and revolutionize humanity. Languages lend themselves to all language games. But, beware of misinterpretations.

Keywords: Language, Teacher, Interpretation, Game, Language.

« Au revers des plus ordinaires façons de l'écriture une singularité s'expose, une identité s'affirme, de l'extraordinaire vient au jour » (Fabre, 1993, p. 4e de couv.).

Labyrinthe ou beauté des langues-cultures

Au-delà des instructions officielles et des orientations institutionnelles, chaque formateur de formateurs se pose constamment la même question, lancinante, obsédante, répétée et insupportable : « *Enseignant de langue, qui suis-je ?* » De ce « *Je suis...* » aux réponses incertaines, douteuses, découle une diversité des pratiques qui réinterroge les connaissances, les capacités et les attitudes de ceux-là mêmes supposés détenir les clefs principales de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

Que ce soit à l'Université ou bien à l'École Normale Supérieure, les enseignants de langue se sentent perdus, livrés à eux-mêmes dans le labyrinthe des langues-cultures, craignant à chaque pas indécis de rencontrer le minotaure au détour d'une réflexion personnelle – sans malice aucune. Une grande préoccupation que traverse souvent des moments de culpabilisation avec finalement un manque de confiance en soi qui s'installe furtivement. *Que peut alors réellement la motivation ?*

La réponse indirecte est tout naïve, mais sincère : « *Si c'est beau, ça n'est pas une perte de temps* » (Paquet, 1995, p. 13). Cette beauté de la forme et du fond montre clairement les

limites de tout dogmatisme en matière d'enseignement¹-apprentissage² de langues. Non pas qu'il faille simplement oublier la théorie, mais plutôt la lier davantage à la pratique en donnant la parole à ceux qui contribuent quotidiennement à l'ouverture d'esprit et à son essor grâce au souffle vivant des langues en communication. Il importe d'éviter les lignes de démarcation et la fragmentation au sein d'une aire culturelle unique où les régionalismes linguistiques constituent une richesse évidente de l'identité nationale. Pour ce faire, il s'agit concrètement d'initier les enseignants de langue à la véritable autonomie ; celle qui les prépare à devenir des acteurs stratégiques dont la prise de conscience relative à leur vocation et à ses missions s'est construite progressivement sur les bases pédagogiques et didactiques d'un programme de développement professionnel.

« Le programme consiste en une série d'ateliers et de réunions collaboratives hebdomadaires, et en un portfolio professionnel que chaque enseignant doit soumettre vers la fin de l'année scolaire aux fins d'évaluation » (Koubeissy, 2019, p. 102).

Privilège de collaboration

La collaboration est le maillon faible des équipes de formation mises en place conformément à la philosophie du système LMD (*licence, master, doctorat*). En son absence, les enseignants de langue ont beaucoup de mal à saisir la globalité des cursus de formation (1^{er}, 2^e et 3^e cycle) et leur schéma d'ensemble. Un semblant de coordination s'exerce néanmoins sous forme de réunions ponctuelles du Comité pédagogique sans véritables actions mesurées. Il constitue de fait davantage un arrangement tacite plutôt que des « *oppositions didactiques* » marquées allant dans le sens souhaité de l'amélioration des pratiques de classe. Dans cette perspective fort limitée, les enseignants de langue ignorent la nécessité ou « [...] même l'idée d'un agir de référence [...] » (Puren, 2009) en méthodologie.

Cette référentialité étant absente, il leur est dès lors très difficile de se forger individuellement une culture didactique et pédagogique personnelle qui leur permet de mieux s'assumer en agissant suivant les attentes inavouées et les besoins réels de leurs publics respectifs, en formation initiale ou continue. Il s'ensuit que la majorité des enseignants de langue se contentent actuellement de leurs cours magistraux et de leurs séances de travaux dirigés avec « *la satisfaction du devoir accompli* ». Ils semblent oublier qu'il y a loin du bourrage de crâne à la participation des tâches effective.

Vitesse supérieure : attention diplôme à l'arrêt

Les spécialistes sont unanimes ; à l'ère des sociétés du savoir, des autoroutes de l'information et de la toute-puissance du numérique, les savoirs fondamentaux se complètent de savoirs transversaux et de savoirs méthodologiques. Ce triumvirat gouverne désormais les décisions et exerce son pouvoir d'attraction en ingénierie de la formation. Un juste équilibre du savoir, du savoir-faire, du savoir-être et du savoir-agir s'impose afin de soutenir les flux d'apprenants grandissants démotivés avant l'heure mais combien soucieux de « *réussir au plus vite* » leurs études supérieures. Cette vitesse supérieure les

¹ « [...] L'enseignement [...] "précise les moyens par lesquels une personne aide un organisme à apprendre" [...] » (Thérien & Smith, 1996, p. 01).

² « [...] L'apprentissage, [...] l'ensemble des "moyens par lesquels un organisme apprend" [...] » (Thérien & Smith, 1996, p. 01).

pousse très souvent à des choix irréfléchis dans une course effrénée « *aux débouchés prometteurs* », riches d'un ou plusieurs diplômes qu'ils ne savent comment pratiquement valoriser³.

Les nouveaux diplômés de l'Enseignement Supérieur, dont la question de l'insertion sociale fait couler beaucoup d'encre, ignorent toujours que la véritable valeur de leur diplôme dépend uniquement de leur intelligence à se donner des perspectives, à ambitionner⁴ leur part des avancées socioéconomiques et socioculturelles, à se projeter dans l'avenir. En dernière instance, ils acceptent difficilement l'idée majeure selon laquelle le diplôme délivré, octroyé ne représente ni plus ni moins qu'un instrument, non une finalité en soi. Après l'enivrement du recrutement, les années passent et la routine s'installe peu-à-peu accompagnée de la dépression et de la solitude morale.

Pour qui sait judicieusement l'exploiter et en tirer un honnête profit, le diplôme, obtenu certainement au prix de grandes privations et de lourds sacrifices, constitue un investissement sûr à condition de le ramener à sa juste mesure : *la reconnaissance officielle de compétences particulières, ciblées initialement, acquises finalement* ; en attente⁵ passionnée⁶ de performances conséquentes à réaliser et à promouvoir. Dans cet ordre d'idées, *quel rôle peut donc jouer un enseignant de langue dans la mondialisation des télécommunications et la globalisation des marchés ?*

De la diversité en langue

En ce qui concerne les enseignants de langue, la symbolique est autrement plus subtile : garants de l'interculturel, ils focalisent toute leur attention sur la communication et la transmission de savoirs et d'agirs culturels dont l'enjeu premier, à savoir la compréhension mutuelle, préside à ce qu'il est désormais convenu de désigner par *la diversité*. Quelle que soit l'épithète à lui associer, la diversité, dans toutes ses perceptions légitimes, compose la voie privilégiée de la réconciliation humaine ; le mode d'expression le plus équitable de son épanouissement éthique et durable pour la survie de l'unique planète en partage dont les ressources premières s'épuisent inexorablement par orgueil de quelques politiques.

« *Nous vivons dans un monde de symboles, et même plus, un monde de symboles vit en nous. Les sciences humaines, les arts et les techniques d'aujourd'hui reconnaissent ces réalités agissantes et conjuguent leurs efforts pour en déchiffrer les énigmes* » (Iskandarani Naboulsi, 2009).

Les langues ouvrent et ferment à l'improviste l'univers de la communication ; elles peignent des tableaux dont la mystérieuse composition célèbre la plénitude humaine dont les discours, trop souvent égarés dans la violence des mots et des images, se veulent

³ « *Dans le domaine des représentations individuelles ou collectives, les jugements sont valorisés en vrais ou faux (valeurs bivalentes), ou vrais, faux et plausibles et encore indécidables, etc. (tri- ou polyvalence) en fonction des règles admises* » (Piaget, [1970] 1972, p. 276).

⁴ « *Un homme passionné de l'ambition doit être ou excessivement injuste ou furieusement présomptueux : injuste s'il recherche des honneurs dont il se croit indigne, présomptueux s'il se persuade en être digne [...]* » (Bourdaloie, 1636).

⁵ « *La jeunesse est une attente mystérieuse ; c'est pourquoi on marche volontiers la nuit, sans but* » (Hugo, [1869] s.d.).

⁶ « *[...] les attentes passionnées qui font de l'âme des adolescents le canevas incohérent d'un infini roman d'amour* » (Maupassant, [1889] 1935, p. 264).

structurant de l'œuvre humaine alors même qu'ils l'éloignent de son humanité originale. Le comble des enseignants de langue, c'est de croire absurdement au mythe de Babel et de perpétuer la traduction comme sa revanche. Lerat nous avertit opportunément : « *Le problème de la circulation sociale du sens des termes est complexe, comme tout ce qui touche à la communication dans les sociétés développées* » (1995, p. 244).

Puisqu'il faut conclure...

Un dilemme peut être ? Choisir entre la parole et le silence n'est point aisé, car *les langues expriment aussi bien le cri silencieux que la parole muette*. Ce qu'elles savent justement faire le mieux : s'adonner au jeu de langage. Gare seulement aux interprétations abusives ! Mais, c'est alors une autre révolution.

Références bibliographiques

- BOURDALOUE, L. (1636). *Sermons choisis (Ambition)*. Garnier.
- FABRE, D. (. (1993). *Écritures ordinaires*. (B. P. Centre Georges Pampidou, Éd.) POL, coll. "Études et Recherche".
- HUGO, V. ([1869] s.d.). *Œuvres complètes : L'Homme qui rit* (Vol. XII). Ollendorff, nouvelle édition illustrée.
- ISKANDARANI NABOULSI, N. (2009). La symbolique aviaire dans Kalila et Dimna de Ibn Al-Muquaffa. Dans C. (. Connochie-Bourgne, *Déduits d'oiseaux au Moyen Âge* (pp. 123-129). Aix-en-Provence: Presses universitaires de Provence.
doi:10.4000/books.pup.4252
- KOUBEISSY, R. (2019). Adopter un nouveau programme scolaire : Quels défis et quelle formation pour les enseignants du Qatar ? *Formation et profession*, 27(1), pp. 101-104. Récupéré sur <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2019.a165>
- LERAT, P. (1995, Juin). Compétence rédactionnelle et compétence technique. À propos de subrogation. (L. P. Montréal, Éd.) *Meta*, 40(2), pp. 244-249. Récupéré sur <https://doi.org/10.7202/003476ar>
- MAUPASSANT, G. d. ([1889] 1935). *Fort comme la mort*. [Ollendorff] Albin Michel.
- PAQUET, C. (1995). *Apprendre à lire et à écrire*. Québec: A Tout-Lire.
- PIAGET, J. ([1970] 1972). *Épistémologie des sciences de l'homme*. Gallimard, coll. "Idées", n° 260.
- PUREN, C. (2009, Janvier). Conclusion-synthèse : variations sur la perspective de l'agir social en didactique des langues-cultures étrangères. *Le Français dans le monde : Recherches et Applications*(45).
- THÉRIEN, C., & SMITH, G. (1996). *Apprendre à écrire, écrire pour apprendre : l'intégration de l'écriture dans l'enseignement d'une discipline*. Montréal, Québec: Service de Développement pédagogique, Collège de Maisonneuve. Récupéré sur <http://www.cdc.qc.ca/parea/714333-therien-smith-apprendre-ecrire-maisonneuve-PAREA-1996.pdf>

Pour citer cet article

Abderrahim HAMLAOUI, Foudil DAHOU, « Au bonheur des langues : quelque révolution plus loin », *Paradigmes* 2019/5, p. 53-56.